

Journée d'étude

Le Petit Prince

Regard sur ses traductions dans les langues



**Vendredi 17 juin 2022 au Salon Préclin
Université de Franche-Comté, UFR SLHS
30-32, rue Mégevand**

Comité d'organisation

**Marion BENDINELLI (ELLIADD, DTEPS)
marion.bendinelli@univ-fcomte.fr**

**Danh-Thành DO-HURINVILLE (ELLIADD, CLD)
danh_thanh.do-hurinville@univ-fcomte.fr**

***La journée d'étude sera également accessible à distance.
Le lien de connexion sera envoyé par courriel sur demande auprès de
Marion Bendinelli et de Danh-Thành Do-Hurinville.***

PROGRAMME

8h45–9h30, Accueil des participants en présentiel

9h00–9h30, Mot d'accueil par Pascal DUCOURNAU (Directeur de l'UFR SLHS, UFC), Ioan Roxin (Directeur d'ELLIADD, UR 4661, CCM), Marion BENDINELLI (UFC, ELLIADD, UR 4661, DTEPS) et Danh-Thành DO-HURINVILLE (UFC, ELLIADD, UR 4661, CLD)

9h30–10h, Sarah DE VOGÜÉ (Université Paris-Nanterre, MoDyCo, CNRS – UMR 7114) : « Les reformulations dans *Le petit prince* : dire, penser, construire la singularité »

10h–10h30, Daniel LEBAUD (Université de Franche-Comté, ELLIADD, UR 4661) : « *Le Petit Prince* : traduction d'emplois du futur simple en japonais. Trahison, révélation, reformulation, variation ? »

10h30–10h45 : Pause-café

10h45–11h15, Nicole BIAGIOLI (Université Côte d'Azur, CTEL, UR 6307) : « De la planète littéraire à la littérature monde, réflexion sur la réception actuelle *du Petit Prince* »

11h15–11h45, Didier BOTTINEAU (CNRS – ICAR, UMR 5191) : « Génies des langues et traductions du *Petit Prince* : l'exemple du breton *Ar Priñs Bihan* et du basque *Printze Txikia* »

12h–14h : Pause déjeuner

14h–14h30, Marion BENDINELLI (Université de Franche-Comté, ELLIADD, UR 4661, DTEPS) : « *Le Petit Prince* et ses traductions au prisme de la textométrie. Étude de stratégies d'adaptation en anglais »

14h30–15h, Mohammed Amin BENARIBI (Université d'Alger 2) : « Traduction arabe algérienne du *Petit Prince* sous la loupe de l'interculturel : caractéristiques, intérêt du public et propositions didactiques »

15h–15h15 : Pause-café

15h15–15h45, Nicolas QUINT (CNRS – LLACAN, UMR 8135) : « Traduire *Le Petit Prince* dans des langues minoritaires ou minorisées : un retour d'expérience »

15h45–16h15, Danh-Thành DO-HURINVILLE (Université de Franche-Comté, ELLIADD, UR 4661, CLD) : « Modèles temporels dans *Le Petit Prince*. Regard croisé avec *L'Étranger* »

16h15–16h30, Synthèse et clôture de la journée d'étude

ARGUMENTAIRE

Classique absolu de la littérature jeunesse, *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry est resté l'enfant blond de sa sortie en 1943, et semble n'avoir jamais vieilli. Et pourtant, il s'apprête à fêter ses 80 ans en avril 2023 ! C'est à l'occasion de cet événement important que nous nous proposons d'organiser cette journée d'étude intitulée « ***Le Petit Prince. Regard sur ses traductions dans les langues*** » ayant pour objectif de préparer un colloque international, les 05-07 avril 2023, en guise d'hommage rendu à cette œuvre majeure de l'histoire littéraire française et mondiale.

Le Petit Prince, œuvre littéraire et phénomène culturel

Le Petit Prince a été publié pour la première fois le 06 avril 1943 à New-York (États-Unis d'Amérique, éd. Reynal & Hitchcock) en anglais (trad. de Katherine Woods), puis quelques jours plus tard en français, dans des versions signées par l'auteur, éditées respectivement à 500 exemplaires pour la première, à 260 exemplaires pour la seconde. La même année, il paraissait également en français à Montréal (Canada, éd. Beauchemin). L'œuvre est ensuite portée en France par les éditions Gallimard à partir de 1945 : la publication, 12.250 exemplaires, ne sera cependant effective qu'en 1946, soit trois ans après sa première édition new-yorkaise et deux ans après la mort de l'auteur. La première édition de Gallimard, élaborée à partir des éditions new-yorkaises, incluent un certain nombre d'approximations (dessins et couleurs) et de coquilles corrigées dans les éditions suivantes.

Les quatre-vingt-treize pages foliotées du *Petit Prince*, qui entrecroisent texte et aquarelles de l'auteur, deviennent rapidement un phénomène d'édition. *Le Petit Prince* est à ce jour l'ouvrage le plus vendu au monde : plus de 145 millions d'exemplaires (*Wikipedia*, 24.02.2022), et le plus traduit après la Bible, avec plus de 496 versions différentes (*Succession Antoine de Saint-Exupéry*, 24.02.2022) en langues naturelles, – nationales, régionales, vivantes et d'époques diverses, mortes¹ – ou construites², ainsi que 27 transcriptions dans des systèmes d'écriture divers tels les alphabets morse, runique, de couleur, phonétique, les symboles Widgit, l'Aurebesh (*Star Wars*), dans des orthographes simplifiées, inclusives, ou encore en langage numérique (numérologie pythagoricienne et langage T9). Ce phénomène d'édition se transforme à son tour en réel phénomène culturel et commercial. Les adaptations sont nombreuses : audios, musicales, cinématographiques, graphiques, théâtrales et muséales. *Le Petit Prince* donne lieu à un volume important de produits dérivés, à la création de parcs à thème et de jeux vidéo ; c'est enfin le nom donné à de nombreuses structures scolaires, en France comme à l'étranger. Avant de nous intéresser plus largement à ces formes d'adaptation, tant du point de vue de leur production que de leur réception, avant d'envisager la place qu'occupe le *Petit Prince* en tant que matériau pédagogique, c'est bien la diversité de ses traductions, les questions linguistiques et traductologiques qu'elles soulèvent que nous souhaitons interroger lors de cette journée d'études.

¹ Moyen haut allemand, Vieux haut allemand, Moyen anglais, Anglo-saxon, Égyptien ancien, Ancien français, Gotique, Grec ancien, Latin, Romance andalusi, Sanskrit.

² Espéranto, Franca nova, Ido, Interlingua, Interlingue (occidental), Interslave, Klingon, Kotava, Koumanien, Lojban, Nynorn, Patřizju, Rosarigasino, Sambahsa, Sarde (Limba Sarda Comuna), Toki pona, Uropi, Vabungula, Volapük.

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

Mohammed Amin BENARIBI (Université d'Alger 2)

Traduction arabe algérienne du *Petit Prince* sous la loupe de l'interculturel : caractéristiques, intérêt du public et propositions didactiques

Le Petit Prince est une œuvre universelle qui a su intégrer et vivre dans un nombre important de langues-cultures en dépit de leurs éloignements et différences les unes des autres. En Algérie, la traduction en arabe a été réalisée par un romancier arabophone bilingue Algérien. Nous avons donc analysé cette dernière en fonction du cadre théorique de l'interculturel en traduction en cherchant à savoir : Quelles sont les caractéristiques de cette traduction et si elles répondent aux exigences de la communication interculturelle à travers la traduction littéraire ? Quelle est la place de cette œuvre (traduite) dans la société algérienne ? Et quelles propositions didactiques nous permettent d'avancer les résultats de cette analyse ?

Marion BENDINELLI (Université de Franche-Comté, ELLIADD, UR 4661, DTEPS)

***Le Petit Prince* et ses traductions au prisme de la textométrie. Étude de stratégies d'adaptation en anglais**

Notre communication s'intéresse aux stratégies d'adaptation – explicitation, simplification, désambiguïsation, standardisation notamment rappelées par Zanettin (2011) – déployées par les traducteurs ou traductrices du *Petit Prince* en anglais. Pour les mettre à jour, nous avons constitué un corpus multilingue parallèle et l'avons préparé pour une exploration textométrique menée grâce aux logiciels TXM (Heiden, Magué, Pincemin, 2010) et mkAlign (Fleury, 2012). Les recherches portent essentiellement sur les marques d'énonciation de personne et d'aspect/temps. Les tables de segments répétés (Salem, 1987) ainsi que les concordanciers bilingues révèlent que les reprises anaphoriques sont plus nombreuses en français et que la construction de la temporalité varie selon la langue : nous l'illustrerons en comparant quelques exemples au passé composé et au passé simple en français et leurs équivalents en anglais. Ce travail s'inscrit dans le cadre d'un projet pédagogique mené depuis 2020 avec les étudiant.es du Master *Analyse du discours* de l'Université de Franche-Comté.

Fleury Serge, 2012. mkAlign Documentation. URL : <http://www.tal.univ-paris3.fr/mkAlign/mkAlignDOC.pdf> (23/05/2022).

Heiden Serge, Magué Jean-Philippe, Pincemin Bénédicte, 2010. « TXM : Une plateforme logicielle open-source pour la textométrie - conception et développement », *10th International Conference on the Statistical Analysis of Textual Data - JADT 2010*, 1021-1032. HAL : halshs-00549779 (23/05/2022).

Salem André, 1987. *Pratique des segments répétés. Essai de statistique textuelle*, Paris, Klincksieck.

Zanettin Federico, 2011. *Translation-Driven Corpora. Corpus Resources for Descriptive and Applied Translation Studies*. Manchester: St Jerome

Nicole BIAGIOLI (Université Côte d'Azur, CTEL, UR 6307)

De la planète littéraire à la littérature monde, réflexion sur la réception actuelle du *Petit Prince*

La réussite du *Petit Prince* vient de ce qu'il croise deux mediums (texte/image) et deux genres textuels autobiographie/conte. Mais elle a modifié sa réception, faisant du héros un toon en 2 et 3D, et de l'œuvre une source inépuisable de transpositions (musique, film d'animation) et citations (iconiques et textuelles). Ceci le situe au cœur du débat actuel sur *L'idée de littérature* (Gefen, 2021), puisque Saint-Exupéry avait anticipé l'usage de l'écriture littéraire comme soin (care) sans rien résigner de l'exigence formelle, mais en la rendant plus accessible par l'image et la simplicité du style.

Nous revenons sur les deux facteurs qui ont permis à l'auteur d'atteindre à une communication interculturelle et interlinguistique : le traitement distancié du trauma par la relation texte-image, et le déverrouillage de l'opposition enfant/adulte dans les transactions où chaque personnage se montre tour à tour enfant, parent, ou adulte, ce qui permet au lecteur de renouer avec son *inner child*.

Nous terminons sur la nécessité de transmettre la lecture créative, celle des traducteurs, des transpositeurs « pollinisateurs », des lecteurs passionnés, afin que le *Petit Prince* puisse être redécouvert, non seulement comme objet culturel mais aussi comme appui du vivre ensemble.

Didier BOTTINEAU (CNRS – ICAR, UMR 5191)

Génies des langues et traductions du *Petit Prince* : l'exemple du breton *Ar Priñs Bihan* et du basque *Printze Txikia*

Pris au sens étymologique et affranchi de ses détournements idéologiques, le « génie » d'une langue se définit comme la créativité particulière d'une langue donnée, l'orientation et le profilage de sa productivité sémantique, qui la distingue de toute autre. Ce « génie » s'appuie sur un ensemble de ressources : distinctions sémantiques ancrées dans le lexique, appareils formels de l'énonciation et de l'interlocution spécifiques, systèmes de représentations des cadres de conceptualisation (temps, aspect, modalité, évidentialité), progression syntaxique de la chaîne informationnelle et du couplage intersubjectif (la coordination des points de vue et les parcours cognitifs en devenirs conjoints). Le « génie » est également largement ancré dans le discours (créativité lexicale et autre) et l'expérience incarnée qu'en ont les interlocuteurs (articulation, intonation, gestualité, attitudes, y compris à la lecture des textes écrits, qui est une oralisation mentale, partielle et simulée).

Une œuvre littéraire est à la fois « l'émanation » de ce génie mais aussi la « performance » à travers laquelle il se réalise et se travaille en exploitant les ressources à un haut niveau de virtuosité, éventuellement en dépassant les limites, transgressant les règles et introduisant des innovations. En tant qu'œuvre littéraire en français, *Le Petit Prince* « met en œuvre » le génie francophone, aux sens figé et défigé de l'expression. Que se passe-t-il en la matière quand on le traduit dans des langues en contact et d'éloignement typologique moyen comme le breton et le basque ? Dans quelles conditions le texte traduit-il certaines composantes du génie francophonique dans les cadres respectifs des génies brittophonique et euskarophonique ? Par-delà les pertes et occultations, dans quelles conditions la traduction engendre-t-elle des composantes et phénomènes morphosémantiques propres au génie de la langue tierce ?

Sans chercher à couvrir la question, on posera quelques jalons sur divers faits lexicaux, grammaticaux, stylistiques mis en contraste par les faits de traduction. Ce questionnement positionne l'étude à l'interface de la linguistique contrastive des langues, l'analyse et la stylistique contrastive des discours, et la traductologie, avec en arrière-plan un intérêt pour la didactique des langues. Le cadre de référence sera la linguistique cognitive phénoménologique et incarnée (*embodied*) dite *énactive*, dédiée à l'étude de l'expérience et de la semiosis des activités langagières inscrites dans le cadre de la dynamique collective et interactive du « languaging ».

Sarah DE VOGÜE (Université Paris-Nanterre, MoDyCo, CNRS – UMR 7114)

Les reformulations dans *Le petit prince* : dire, penser, construire la singularité

On se propose de parcourir l'ensemble des phrases qui parlent de la rose et de ses épines dans le texte du *Petit Prince*. Ces phrases sont souvent répétitives, revenant de manière presque lancinante. On s'interrogera sur les raisons de cette répétition, et sur la nature des changements s'opérant néanmoins d'une reformulation à l'autre. Parmi les objets linguistiques analysés, on s'intéressera plus particulièrement aux déterminants et autres marques de quantification (une rose, des fleurs, les étoiles, le monde, quatre épines, les tigres, ne... que, de rien du tout), au verbe *avoir* et aux marques de possession (la rose a des épines, ta rose), à la préposition *pour* et à ses valeurs variables (quatre épines pour se/la protéger), aux formes interrogatives et aux marques d'alternative.

BENVENISTE Émile, 1960 (1966), « 'Être' et 'avoir' dans leurs fonctions linguistiques », dans *Problèmes de linguistique générale*, Tome 1, Paris, Gallimard, pp. 187-222.

CULIOLI, A., 1991 (1999). « Structuration d'une notion et typologie lexicale. A propos de la distinction dense, discret, compact », dans *Pour une linguistique de l'énonciation*, Tome 3, Paris, Ophrys, pp. 9-16.

CULIOLI Antoine, 1997(1999), « Accès et obstacles dans l'ajustement intersubjectif », dans *Pour une linguistique de l'énonciation*, Tome 3, Paris, Ophrys, pp. 91-100.

CULIOLI Antoine, 2003 (2018), « Sur un schéma de consécution », dans *Pour une linguistique de l'énonciation*, Tome IV, Limoges, Lambert-Lucas, pp. 137-147.

DE VOGÜÉ Sarah (2018) « Dans la littérature comme dans le langage ordinaire : aspects du concept culiolien de lure », in : Bédouret-Larraburu, Copy C., *L'épilinguistique sous le voile littéraire. Antoine Culioli et la TO(P)E*, Presses de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, pp. 31-56.

Danh-Thành DO-HURINVILLE (Université de Franche-Comté, ELLIADD, UR 4661, CLD)

« Modèles temporels dans *Le Petit Prince*. Regard croisé avec *L'Étranger* »

Cette communication a pour objectif d'étudier la distribution des temps verbaux utilisés dans *Le Petit Prince* (1943) en vue d'une comparaison avec *L'Étranger* (1942). Plus précisément, je me concentre sur la distribution du PS et du PC dans le roman de Saint-Exupéry, en m'appuyant sur le modèle binaire de Benveniste (*Discours vs. Récit*) et sur le modèle quaternaire de Revaz, Lugin et Adam (1998), et de Adam (2020).

Le Petit Prince semble se construire sur une structure ternaire (PC-PS-PC) en ce sens que le premier et le dernier chapitres sont au PC, et que les autres chapitres sont au PS.

Ces deux temps verbaux entretiennent une relation tantôt complémentaire tantôt contrastive (*Alors, j'ai dessiné [...] Je dessinai*).

ADAM J.-L., 2020, *La linguistique textuelle*, Armand Colin (4^e édition).

APOTHÉLOZ, D. 2021. « Les temps verbaux », in *Encyclopédie grammaticale du français*, en ligne : encyclogram.fr

BENVENISTE, E. 1966. *Problèmes de linguistique générale*, Vol. 1 et 2, Paris, Gallimard.

DO-HURINVILLE, D. T. 2015. *Étude des temps verbaux dans la presse française contemporaine*, Hanoi, Presses de l'Université nationale de Hanoi.

DO-HURINVILLE, D. T. 2010. « Étude des temps verbaux dans les articles nécrologiques français », *Syntaxe et Sémantique* 11, Presses Universitaires de Caen, 83-111

REVAZ, F., LUGRIN Gilles, ADAM J.-M. 1998. « Pour en finir avec le couple récit / discours », *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, 100, 81-98.

Daniel LEBAUD (Université de Franche-Comté, ELLIADD, UR 4661)

***Le Petit Prince* : traduction d'emplois du futur simple en japonais. Trahison, révélation, reformulation, variation ?**

Travaillant sur le futur simple de l'indicatif en français (FS), et ayant formulé une hypothèse de travail (*Temporalité, modalité et futur simple de l'indicatif en français* in *Du temps et de l'aspect dans les langues. Approches linguistiques de la temporalité*, Hélène de Penanros et Joseph Thach (dir.), Peter Lang, 50-87, à paraître), et étant par ailleurs très intrigué par la langue japonaise - comme laboratoire décentré d'expériences linguistiques -, il m'a paru pertinent de faire un détour par la traduction de différents emplois de cette forme verbale en japonais.

En confrontant des emplois du FS dans le texte original en français à une des traductions en japonais - **星の王子様** (*étoile* relateur(no) *roi enfant*) - en conservant les contextes respectifs en français et en japonais, il apparaît que les verbes au FS de mon corpus sont rendus par de multiples procédés. D'où la formulation sous forme de question du titre de mon exposé ; sans doute d'ailleurs que chacune des expressions proposées a sa propre justification en ce qu'elle manifeste une réalité de toute traduction.

Je prendrai pour mon exposé, au sein de cette série d'expressions, le thème de la *révélation*, en supposant que la variabilité des correspondances pourrait être une façon de rendre visible la plasticité interprétative du FS et les conditions de production des valeurs référentielles dégagées, et, du même coup, servir de mise à l'épreuve de mon hypothèse de travail. C'est en raison de cette mise à l'épreuve que j'ai enrichi mon corpus d'une traduction des **Dix commandements** en japonais. Il y apparaît en effet systématiquement une forme absente dans mon corpus de départ et cependant instructive pour mon propos : **Vてはならない** (V-te WA *naranai* – *naru* à la forme négative). Je serai sur ce point particulier amené à faire référence au livre de France DHORNE, *Aspect et temps en japonais*, Ophrys, FDL, 2005, en particulier le chapitre consacré à **TE** (テ), 187-201.

Je tiens à souligner que, compte tenu de ma connaissance très limitée du japonais, je dois faire confiance au traducteur ; à ce titre mes différents informateurs considèrent que c'est une « bonne » traduction. Il sera néanmoins indispensable de prendre en considération plusieurs traductions du texte initial et de confronter les probables variations dont il faudra alors rendre compte. Je devrai également me reposer sur mes informateurs et les auteurs consultés pour ce qui est des interprétations des formes japonaises mises en jeu dans les traductions ; je

n'aurai cependant pas à aller dans le détail pour cet exposé qui ne constitue que les prémices d'une étude à produire.

Nicolas QUINT (CNRS – LLACAN, UMR 8135)

Traduire le Petit Prince dans des langues minoritaires ou minorisées : un retour d'expérience

Depuis 2013, j'ai participé à plus de vingt projets de traductions du Petit Prince de Saint-Exupéry dans des langues minoritaires ou minorisées appartenant à différentes familles linguistiques : Niger-Congo, créoles afro-portugais et parlers gallo-romans du Croissant.

Dans cette communication, je soulignerai tout d'abord la valeur emblématique de l'ouvrage traduit. J'évoquerai ensuite l'aspect technique de la traduction, qui doit relever le défi de la transposition d'un message produit initialement à l'écrit dans une langue à tradition orale. Je traiterai enfin des enjeux sociaux et symboliques associés à l'élaboration et à la réception de ces traductions, avant de conclure sur leur intérêt linguistique et patrimonial.